s Monsieur, pour m'aider à fare conntitre au la dernière schae de celle alisteire, commencée francais des de des de meis d'octobre et le British interisation des autorises prisomère malade a été, interisation des autorises prisomère malade a été, interisation des autorises angaises, visité par les Brounriels de le monsieur de la Brounriels de l

aumen en Jabence de tout fonctionnaire ou médecin aumen en Jabence de tout fonctionnaire ou médecin de la présence de la cas de M. Mirman, ont songé à complèter la loi du 1à sout 1893, relative lier publiée par le Travet du 1è octobre devaire, après insultation avec le decleue un et de contraire de la contraire de la

une unite des procédés illégaux inaugurés par ses précecesseurs.

all déclara que, tant que les autorités anglaises refusaient d'examiner le prétendu cas d'extradition allégué contrelui, alles n'avaient point le droit d'exposer sa personne à l'examen de n'importe quel delégué de la France, quelque autorité, grande on petite, que pût exercer l'Angleterre, comme Etat asilé, pour empécher sou évasion.

Trance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
rance point fut immédiatement admis par les médecins l'
ctallement. Il mois le maide continua des autorités point l'
missaire, pour rien de pius digne que des moitis politiques, comment les témoriques per les missires de la justice à la Chambre des députés, commen avant été 
lancé deux jours avant qu'il existait comment, magré cet 
axpédient, le gouvernement français n'avait pu s'assurer 
qu'une majorité de six voix et n'avait pas tardé atomber.

3 coche, car le témoignage d'un prisonnier ferre par 
codure d'extradition, de la giptomatie et de la courtoisse 
la bouche, car le témoignage d'un prisonnier fut par 
au l'exposer.

coup d'une extradition en Angleterre ne pouvait être requeilli.

> Le malade expliqua anssi commeut en raison de son haut rang de grand officier de la Légion d'honneur un mandat d'amener ne pouvait être lancé contre lui en France et commen!, par consequent, il manquait une condition essertielle pour que la demande d'extradition poit, aux terines du traité franço-anplais, etre satisfaite; comment la chancellerie de la Légion d'honneur avait donné comme raison pour le condamner sans l'entendre, que, ainsi que la Cour de cassation l'avait uliérieure-ment décrète, on ne pouvait légalement connaître des délits imputés à l'accusé; combien il était reconnaissant que as vie edt été épargaée assez longiemps dans cet Elait avie et été épargaée assez longiemps dans cet Elait mentés de l'entre de la comment de la c

pour êter amené a Londrois et jugó, parce que, ful-ce au prix de sa vie, en dépit des avertissements médicaux, in voulait l'ozi trisquer pour prouver ses titres au respect des honnétes gens, des qu'il aurait fini la revision de sa défense.

honnétes geus, des qu'il aurait fini la revision de sa défense.

"Un examen très court, quoique le patient se fût offert lui-méme à le subir, a suffi à convaincre les médecins trançais du bien-fondé des appréhensions de leurs confères anglais. Il leur dit adieu et de bien conserver le souvenir de ses paroles et de les transmettre en france. Toutes les personnes présenles appréhendaient la réaction qui sulvrait probablement l'effort auquel le malade s'était contrait. Cinq minules après, les médecins retournérent dans sa chambre et le frouvérent dans un étal de collapsus des plus critiques, qui exigeait les soins les plus vigilants pour prévenir une issue fatale.

\*\*La vie de cet homme sera-t-elle encore mise en dangée par le voyage à Bow-street, qu'il vent accomplir, et qui, décidé par lui, ne peut étre évité qu'en amenant la justice à son chevet, ce que certainement le Parlement peut faire, si le gouverinement ne veut pas ? Qu'est-ce qui ast le plus précieux en Anglelerre la justice, la vie d'un prisonnier non jugé on la déférence à la susceptibulté française?

\*\*MACOLAN M. MAC MARDY.\*\*

Paris, 7 novembre. — At moment on paralt se dénoi la comédie d'agonte qui promena autour de Tankervil Hiblel de si grotesques diversements à la facon du Mala maginaire, alors que M' Cunet, avocat de Cornélius liet parle de l'arsena! judiciaire de son client, voici la pie qui résume les arguments du prétendu malade de biou memouth contre la demande d'extradition.

Lés moyens invoqués par Cornélius Herz sout :

16 'Incompétence de la juridiction devant laquelle d'eut le traduire en France';

2 'La prescription:

3 'Le caractère politique de son procès. «
Ce document a été remis au tribunal de Bow-Street pa Cornélius Herz, après le jugement du procès de corrugion du Panama.

Ce memorandum rapoelle d'about les différences

tion du Panama.

Ce memorandum rappelle d'abord les différents faits du procès intenté aux administrateurs de la Cie du Pana ma, puis les poursuites contre Baihaut et les autres par lementaires et fait valoir à ce propos les considérations judiciaires et fait valoir à ce propos les considérations judiciaires et politiques au sujet de la compétence de la juridiction à laquelle la seconde de ces affaires fut soumise, compétence que tornélius Herz conteste.

Ce document cherche ensuite à clabir que la prescription est acquise pour tous les faits poursuivis et conclut ains:

conclut ains:

« En conséquence la cont des extraditions déclarera
que les faits délictueux sont prescrits.

» La ce qui touche la seconde prévention qualifiée
crime par les fois françaises, la cour des extraditions déclarera: Que Balhaut, ancien ministre, poursuivi et con
damné par la cour d'assisse de la Seine, quoique ayant
accepté sa tenue, relevait de la haute cour de justice au
ménie titre que le général Boulanger, qui fut condamné
par le Sénat pour concussion à l'occasion de l'exercice
de ses foncions:

y us roncuons:

y us, conséquemment, Brithaut entrainait tous les ce accusés a suit un reteant cette juridiction, quoique en et accusés a suit un reteant cette juridiction, quoique et accusé de la consecuencia de la Légion d'homour, quoqu'il ne comparêt pas à l'andience.

La cour déclarera donc que tous les faits imputés offent un caractère essentiellement.

nes exprimer leur etonnement, peut-èire mér deurs crain-les, de vour se rouvrie l'affaire du Panama. Quelle sin-guière idée a en le président du conseil! En bien, d'après de stires informations, cette idre n'est pas aussi extraordinaire qu'elle le parait. M. Dupuy ne se serait sentement pas procecupé de se rapprocher des radicaux de gouvernement. Il se serait aussi mis en-garde contre les tentatives d'attaque de certains oppor-tunistes. On sait que ceux-ci ont eté peu ou prou mètes à l'affaire du Panama dont ils sont sortis Dieu sait comment.

LE CAS DE M. MIRMAN

Paris, 7 novembre. — Nous avons exposé le cas de Birman, le député de Reims. M. Mirman, en ce qui concerne personnellement, se considère comme valable concerne personnellement, sa considère comme valable ment du; il se regarde comme ayant satisfait à sestibil gallons militaires jusqu'au jour de son élection, ayan rempii jusque la l'engagement décennal. Quant'à ils et riode qui doit cesser à partir de l'exercice de son manda legislait. B. Birman soulieur qu'il ne, dort pas être me en congé parce qu'il, no voudrait pas continuer à benéfi cier de l'exemption du service militaire. Il prétend qu'out doit l'astrellarde aux obligations des hommes de la class

cier de l'exemption du service militaire. Il pretend qu'on doft l'astreindre aux obligations des hommes de la classe à laquelle il apparlient à son âge, ce qui, vu ce dernier, le placerait dans la réserve.
Piuseurs députés, en présence du cas de M. Mirman, ont songé à complèter la lot du 1à août 1893, relative aux obligations militaires et aux mandats électifs.

Nous avons à ce sujet consulté M. Engène Pierre, secrétaire général de la présidence de la Chambre, qui, sans donner d'avis sur le fond, a forouté les observations estivantes:

3. Il est toujours délicat de completer des lois pour des cas spéciaux.

La Chambre, étant saisie de l'interprétation de la lott 18 de 1893 pour le seut point de l'eligibilité ou de la du 18 de 1893 pour le seut point de l'eligibilité ou de la

nouvelle. > Il y a peut-être là, d'après M. Eugène Pierre, des cir constances de fait qui rermettraient à la Chambre d'ex constances de fait qui permettraient à la Chambre d'exa miner l'élection de Reims sans envisagre houne situa tion de personne et en réservant, pour l'avenir les texte compiétifs que pourrait rendre necessaire la rédaction pout-être insuffisante de la loi du 17 août 1893.

## LA CATASTROPHE DE SANTANDER

Saint-Schrestien, 7 novembre. — C'est le capitaine de Francia dez Land et non colui till Cabot-Machicaco qui apportà ci des détails sur la catastrophe de Santander. Le capitaine du cabot Machicaco a disparu dans l'explosion ainsi que tout i cyunage saut deux matelots quavaient débarque. L'est combreux cripteins qui control de la catastrophe de Santander seront recueillis par la catastrophe de Santander seront recueillis par la sociétà modertire de l'enfance de Madrid.

## SANTANDER

Ge port espagnol, théâtre de l'épouvantable catas-trophe que nous avons relatée ces jours derniers, est situé sur l'Atlantique où il offre un excellent et sur mouillage aux navires de guerre et aux navires de commerce. Aussi ces avantages naturels ont-ils fait de Santander l'un des ports les plus commerçants l'Espagne; le mouvement de la navigation y est très important. Son commerce d'exportation comprend les bois, les minerais, les céréales; c'est de ce port que s'expédiaient, il y a quelques années, les laines les Asturies et de Leon dont la fabrication de tissus les Roublaix-Tourreoine graphovait alors de fertes guan-

Dunkerque.

Santander regoit aussi de Cuba et de Porto-Rico des denrées coloniales qu'elle réexpédie dans toute la Péninsule. Il faut ajouter que notre commerce d'échanges avec l'Espagne s'effectue en notable partie par la voie de Santander.

Cette ville est encore réputée par sa fabrication de cigares qui occupe un grand nombre de bras. Elle possède des fabriques de toiles à voile, des distilleries, des raffineries de sucre, des farineries, etc.

Santander, divisée en ville haute et ville hasse, est hâtie sur la pente d'une colline; ses rives sont larges et régulières. Elle ne compte pas moins de 50,000 habitants. L'activité règne sur ses quais vastes et couverls de chantiers et de magasins. Siège d'un Avèche suffragant de Burgos elle possède une cathédrale du plus pur style gothique qui renferme une crypte intèressante : c'est dans la ville haute que s'élève la cathédrale ainsi que le claiteau de Sanfelipe.

La température exceptionnelle de Santander, qui ne dépasse jamais 20 degrés et ne descend pas audessous de 5, en rend le séjour très agréable. En été des centaines de familles, de Madrid et des autres villes de l'intérieur, viennent se baigner sur la plage de Sandinero, au nord de la petite péninsule de Santander, Daus les environs, des sources thermales, suffureuses et sodiques, sont très fréquentées.

Un dernier détail: Santander, à raison du patriotisme dont elle a fait preuve en mainte occasion, porte le titre de noble; son magistrat principal a titre d'excellence et porte des armoiries surmontées d'une couronne ducale.

## UN MATCH entre deux chirurgiens éminente

Un désaccord existe depuis longtemps entre MM. les docteurs Verneuil et Péan, relativement à une question de priorité, celle de la « foreipressure », méthode du pin-cement des vaisseaux ayant pour but d'obtent l'arrêt de l'écoulement du sang au cours d'une opération chirurgi-

a les ability.

you cent ancétres. Je n'aurai, pour ma part, recours qu'à mes multiples variété de pinces. Peranat en pité voire embarras, je vous accorde, à la rigueur le droit de vous servir de mes pincis hémosialiques.

» S'il est avéré que vons ne pouvez conduire l'opération a bone fin, vous aurez démontré par le fait même, que vous n'avez jamais su appliquer le pincement. » M. Verneuil a repondu à M. Pean:

« Réponse à la lettre ouverte de M. Péan

» J'ai déjà déclari que je ne répondrais plus à aucune des altaques de M. Péan; laissant à un 'jury d'honneur, nommé par l'Académie de molécien, le soin de déclete; qui, de mou contradicteur ou de moi, a raison dans la question relative aux origines de l'hemostage à l'aide de la compression des vaisseaux par les pinces.

» Je renouvelle celte declaration à propos de la lettre ouverte qu'il a fait insérrer dans le numéro du Rullettin a médicul du 8 novembre dernier et qui ne renferme, comme toujours, que des assections inexactes.

» M. Péan demande que le litige soit porté devant l'Institut, il 'Académie et la Société de chirurgie, de plus, il change maintenant la cause du débat. Il 's'agissait entre nous d'un point de critique et d'éraudtion; il en fait aujourd'hui une question de médecine opératoire; ne le suivrai point sur ce terrain et m'en tiendrai a ma première proposition.

» Son refus de l'accepter sera l'aveu implicete de sa défaite.

Pour lout le monde, cette lettre clôturera l'incident.

model to me to the other many

institute quand nous serons à leur proximite l'inineliaté.

Avant de reprendre l'offensive se genéral podes a tenté
fe nouveau une démarche pacifique auprès de Béhanzin
st de ses principaux chéfs. Cest après des pourparters
qui n'ont pas abouti que le général se porta sur Agony;
Béhanzin, sans accuselt réception de la lettre qui toi
Int adressée, envoya à Whydah un messager porteur
désir de faire la paix, se basant sur les propositions qu'i
une lettre de lui, dans l'aquelle il exprime son grand
désir de faire la paix, se basant sur les propositions qu'i
ces avant leur entrée à Aboney. Il annote qu'il a ences avant leur entrée à Aboney. Il annote qu'il a enrèmettant à la générosité du gouvernement.

Il a été repondu à Behanzin que la France victorieuse
a le droit d'exige es soumission pure et cimple en s'en
rèmettant à la générosité du gouvernement. Lepuis, ou le
sait, les opérations militaires ont été commencées dans
le nord du Behomey et dans le pays des Mahis.

Nous n'aurons qu'à de rarcs intervalies des nouvellés
du général Boods qui a du quitter Agony le 30 octobre à
la leite de quatre coltoines convergeant vers Atcheribe.
Ces qualre groupes sont sous les ordres de M. Hes cheis de
bataillon Brude, Boulin, De Cauvigny et Schmilelin. Les
premiers sont placés sous le commandement du colonel
bumas et opérant dans l'Ouest; les deux deriores sous
le commandement du lieutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du lieutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du lieutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du lieutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du lieutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du leutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martite le général sous
le commandement du leutenant-colonel Maiduit. C'est
arc cette colonns que martit

Dinda.

La crue extraordinatre des eaux rend très difficiles les ransports par terre; aussi la flottille 2 telle dû porter ne colonne jusque près d'Agory par l'Ouémé.

La garde civile a été constituée sur le chemin deWydab, haybo, Kprome due série de petits postes échelonnés de açon à assurer la communication rapide de ce côté avec a côte.

ner Dosser qui concernation de la concernation de l

ivancées en Algérie. La section de l'Est, la plus forte, sera commandée e colonel Didier; celle de l'Ouest, qui marchera sur ialah, capitale du Touat, sera sous les ordres du colo Lagarde.

Les pouts d'objectif de ces deux colonnes sout à envion 900 kilomètres d'Aiger.

Rappelons enfin que les trois bâtiments déjà mouillés
(oran, comptent 350 officiers, 933 hommes d'équipages
t 43 canons. C'est l'amiral Lamornaix qui commande
ette division volante.

La grace de Chambige

Paris, 7 novembre. — Au ministère de la justice lément la grâce de Chambige.

Marseille, 7 novembre. — Le syndicat des employés a adressé à la population une proclamation prévenant les non grévistes qu'ils sont considerés comme renégats, mis a l'index et déchus de lous leurs droits de syndiqués. Il invite ensuite la population à se solidariser avec les grévistes ensuite la population à se solidariser avec les grévistes considérés comme démissionnaires qui se montreraient encore dans les rues sous l'uniforme de la Compagnie. Cet après-nidit, neut grévistes ont été condannés à des peines variant entre six jours et un mois d'emprisonnement.

Douvres, 7 novembre. — La toiture du quai d'embar-uement des bâteaux d'Ostende et de Calais s'est effondrée n moment du départ du train de Londres. La locomo-ve et un wagonont été alteints. On ignore s'il y a eu

Paris, 7 novembre. — Les conscrits encadrés l'Internationale ont tenu hier leur réunion, on les él cialistes, les députés Avez et Toussaint, le con-

ories Dupuy a fait répondre à M. Jaclard, secré-or a établi quatre qualités, soit : haute fine, fine, spans une question regardant excussivement movement et ordinaire.

Le rendement des impôts indirects

Paris, 7 hovembre. — L'administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus l'idirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois d'octobre 1893.

Les résultais accusent une moins-value de 1,176,700 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 7,834,700 francs par rapport à la periode correspondante de 1892.

Les sucres entrent dans les moins-values pour 2,357,000 francs, les accusent également, par rapport au mois d'octobre 1890, une diminution de 3,250,000 francs.

L'Exposition de 1908.

Londres, 7 novembre. — Des nombreuses réunions nineurs ont adopté des résolutions contre les dernièr ropositions des propriètaires de mines. La grace de l'assassin Chambige Batna, 7 novembre. — Chambige, qui avait été ca amné à sept ans de prison pour l'assassainat de Mi rille, 'vient de recevoir sa grace; il a été remis iberté.

Londres, 7 novembre. — Des dépèches de Rio-de Jauetro annonceut que les soldats du président Peixolo apercevant à terre de groepe de marias, les out pri pour des marias de l'amiral Meilo et ont fait sauter un mine qui se trouvait sur leurs pas. Ces narias apparte naient au stationnaire britannique et lis étaient descenda à terre pour faire du lest. Deux marias et deux officiers ont été tués sur le coup; il y a en en outre cinc hiesaés.

clers ont ete tues sur re coup.
blessés.

Le ministre du Brésit à Washington a déclaré que le navires acletes à New York et à Baltimore pour le Brés apparenteraient le 16 novembre sous le pavillon breilien, mais qu'ils n'engageraient aucun combat jusqu'a que, arrives dans un port du Brésit qu'il n'a pas fait co naire. l'équipage actuel ait été remplacé par des hoi mes de la marine bresitienne.

ors, puis le coula. et les passagers du Rio-Janeiro o Londres, 7 novembre. — Des telégrammes d'Acra noncent d'après des rapports reçus de Commassie, que roi des Ashantis a été assassine dans sa capitale par

Situation météorologique. — Roubaix 8 nov. — Hauteur barométrique 766 Temograture A sept heures du matin 2 degres au-dessous de zér A une heure du soir 3 degrés au-dessus de zér A cinq heures du soir 2 degrés au-dessus de zér

## LA FOIRE DES LAINES A VARSOVIE

Voici le rapport dressé par M. d'Epstein, const voic le rapport dresse par M. d'Epstein, consu de Belgique à Varsovie, sur la foire des l'aines qu a été tenue, il y a quelques mois, dans cette ville Les producteurs a'ont pas attendu, cette année, la foire pour piacer leurs laines. Profitant de la de-mande et de la hausse qui s'est déclarée pour cet article des le début de l'année, la majeure partie des laines, c'est. à dire les trois quarts à peu près de la production totale de l'année, a passé des main

Voici les chiffres des			
sovie, comparés à ceux	de l'ann	ée précéde	ente:
CARLES IN	3 1	-1893	189
Jusqu'au 41 juin.	Pouds	6.077.33	10.519
Le 12 juin,		5.702,49	4.560
Le 13 »	39	7.779,38	7.338
Le 14 ·	20	9.789,28	8.780
Le 15 »	>	12.110.12	11.188
Le 16 »	20	12.624.15	6.291
Le 17 .		5 800,12	8.608
Le 18 »	, ,	954,38	3.608
En niontant la clock da	Pouds	60.839,36	57.897

dans celle apportée à la foire de 1892.

00 REEL

1151 7000

moyenne et ordinaire Haute fine I.

Moyenne fine I.

Ordinare Haute fine. Ordinair 40.000 Total,

Le stock de laine, qui était de 16.(0) pouds en 1862, soit 20 p. c. se monteen 1963 à 24.000 pouds, soit 38 p. c. de la quantité amenée au marché. Toutefois, il est à noter qu'en 1893, comme en

Toutefois, il est à noter qu'en 1893, comme en 1892, les producteurs ont vendu presque toutes leurs laines et que le stock susmentionné a passé entre les mains du spéculateur.

1893
R. cop. R. cop.
Hautefine; 17,99 à 33,37 p. poud. Hautefine; 13,094 à 34,57 p. poud. Fine.
18,16 à 47,59 m.
11, 23,46 à 47,57 m.
18,00 m

qu'en 1892 et la différence en faveur de 1893 s'est montée de 50 copecks jusqu'à l'rouble 50 copecks par poud.

Les commerçants et fabricants étrangers ont trouvé cette année les prix trop élevés, c'est pour-quoi ils se sont presque entièrement abstenus de tout achat.

Le cours du change des francs était: Copecks our i franc, le ii juin,

les prévisions que le marché de laines se trouve pour quelque temps encore dans nne phase favo rable. La tendance reste ferme après la foire et justifie

## CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Le monument Nadaud. — Le Cercle de l'Indus trle, dans une réunion plénière tenue hier, a, sur la proposition de son président, M. E. Boulenger, voté d'acclamation et avec un véritable enthousiasme

La messe de départ des conscrits. — C'est de-main jeudi à huit heures que sera célébrée, en l'église Saint-Martin, la messe de départ des conscrits. M. l'abbé Gavelle, aumonier militaire de Lille, pro-

Notre concitoyen, M. Louis Corcket, vient d'étrequ à Lille à l'examen de philosophie, enseignemen econdaire classique, deuxième partie). Nos félicita ions à M. Corcket. Les résultats de deux adjudications.

Los resultats de deux adjudications. — Mardi onze heures du matin, ont eu lieu à l'Afole-de-ville, sous la présidence de M. Adolphe Desobry, dioint an maire, assisté de son collègue, M. Joseph frannoy, et de M. César Vanmullen, conseiller muni-ipal, les adjudications suivantes:

Trannoy, et de M. César Vanmullen, conseiller municipal, les adjudications suivantes:

1. Nicellement, mise en état de violabilité et plantation de la place de la Nation. — Devis 7,300 fr., y compris 1824 fr. pour dépeuses imprévues. Cautionnement à verser 250 fr. — Deux voumissionnaires se sont présentés. M. Oranie Lithot et Antoine Labbe, entrepreneurs à Litte, le premier avec 2 000 de Talvais.

Litte, le premier avec 2 000 de Talvais.

2. Mise en étrit de violatifié de la rue Corpenaux. — Devis 30,500 fr. y comprit 606 fr. 88 pour dépenses imprévaes. Cautionnement à verser 1,000 fr. — Cinq soumissionnaires se sont présentés, tous entrepreneurs à Roubaix: MM. Goffin et Gaberel, avec 2 000 de rabais; Gustave Tiberghien, avec 5 00; Florentin Delgrange, avec 7 00; D'halluin-Grenou, avec 7 00; Jinles Desplanques avec 12 010. Ce dernier a été déclare adjudica-laire.

laire. Le froid. — La Toussaint passée, l'hiver s'avance i grands pas, déjà dans notre région du Nord la température s'est notablement abaissée et le froid devient vif et piquant. Nous sommes encore favorisés cependant sous le rapport de la température. Si nous perment et de la température de la température de la legie aurait fait son appartition sur quelques points. Les journaux de la Côte-d'Or annoncent en effet qu'avant-hier, la neige a fait son appartition à Seurre. I en est tombé quelques flocons, mais ils ont aussidt fondu. La nuit dernière, à Lille, il est tombé du gréeil.

Une descente du Parquet. — Mardi matin, vers onze heures, M. Dassonville, iuge d'instruction, revenant de Tourcoing, où il avait opéré une descente au Blane Seau, avec l'assistance de son grefier, M. Planck, s'arrétait à Roubaix, et se rendait au commissariat de police de la place Sainte-Elisabeth, pour requérir l'intervention de M. Vancostenoble. Il se dirigeait ensuite vers la maison portant le numéro 156 du boulevard. de Beaurepaire, occupée par Mme Bauduin-Wittebolle, marchande de beurre, et procédait à la saise de plusieurs livres de commerce, en donnant à M. le commissaire du troisième arrondissement l'ordre de les expédier à Lille à bref délai.

délai.

Un vol andacieux. — Dans la nuit de lundi à mardi, un vol audacieux a été commis dans le château de M. Louis Cordonnier, boulevard de Reims. Des malfaiteurs restés inconnus ont pentéré dans le parc, par la haie de clôture, puis sont entrès dans une arrière-cour, en escaladant un mur, ils se sont alors introduits dans la cave, après avoir descellé la grille d'un soupirail. Ils sont montés au rez-de-chaussée, en fracturant successivement deux portes, et ont consomme à l'office une assez grande quantité de victuailles, ainsi qu'en témoignent les restes de leur convenance qu'une cuiller en argent, une broche et une somme de seize francs.

Ils ont visité les diverses pièces, ouvrant tous les meubles à l'aide de fausses celes, et n'ont trouvé à leur convenance qu'une cuiller en argent, une broche et une somme de seize francs.

Ils sont enfin arrivés à une armoire, dont ils ont ouvert les portes en procédant de la même façon que pour les autres meubles. Cetts armoire renfermait le coffre-fort, qu'ils n'ont pas hésité à attaquer, en opérant sur la servire plusieurs pesées, qui ont laisse le ure empreinte sur le fer.

Le lourd engin ayant résisté à toutes leurs tentatives, hier, en passant rue Saint-Jacques, par un tableau exposé chez M. Bernard fils, Cette euvre-leilement artistique, est ginée Victor Henri Lesur, au talent duquel nous nous sommes plu à rendre herie des représenters de leur convenance qu'une cuiller en argent, une broche de l'une démanche, faite dans la d'incre mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing. M. Emile Barrois a mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing, M. Emile Barrois a mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing, M. Emile Barrois a mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing, M. Emile Barrois a candidature as têve de conseiller genéral au saire, de pué mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing, M. Emile Barrois a mardi, par plus

- 32.

1月901年度1

Les gens de la maison se mirent à sa poursu attrèrent par leurs cris l'attention de deux age service à l'angle des rece Magenta et des Longues Ceux-cl l'arrièrent au passage, et le condusire poste de police de la prace Sainte-Elisabeth, où le relier vint deposer sa plainte.

Wasquehal.— Bris de cléture au hameau de Capreau.
— Pendant l'absence de M. J. B. Wassez, debitiont et marchand de fer, les mombres E. Nan borpe et fleuri Bokstael, qu'il ser le compendant quatre sensaines environ à sorvir diverses consomusations.

Mne Wassez, voyant l'état complet d'ébriété dans le-quel ils se trouvaient, refusa et les invita à ailer se reposer.

Mme Wassez, voyant l'état complet d'entrete dans lequel ils se trouvaient, refusa et les invitz à ailer se
reposer.
Furleux, Vandorpe répondit qu'il était le maitre et que
personne ne pourrait le faire sortir.
S'exaltant de pius en pius, il saissi le couvercle d'un
poéle et l'en menaça: justement effrayée, la dame Wassez s'entitt dans une chambre.
Après avoir brisé 16 carreaux, déchiré des rideaux et
s'être emparé d'une pourche, d'une pelle et de trois crochets servant à l'arrechage des bétteraves, les deux
hommes prirent la fuite.
Le maréchal-des-logis de gendarmerie, qui passait par
les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
te 88 france d'entre du canal.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 88 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 88 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 88 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 88 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 19 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wassez, s'élèvent à la sontme
de 20 france.
Les dégals, au dire de M. Wasse

Le Cycliste-Club nounaisien. — Dans sa séance du » no embre, le « Cyclist-Club rouhaisien » a renouvele sa commis vembre, le « Og dist Club roubaisien » a reneuvele sa commission comme suit :
Président, M. Adolphe Gramme; vice-président, M. Jacobient, Président, M. Adolphe Gramme; vice-président, M. Adolphe Gramme; seretaire. M. Alphonse Deleroix; secrétaire adjoint, M. Cesur Bernard: capitaine de route M. Edmond Boussemart; commissions, M.M. Henri Thelfry, Armand Toulet et Alphonse Aeris.
LE BANGERT ANNEL DES » ANCIENS COMMATTANES DE 1870-1; »
— La commission administrative des « Anciens combatants que annel aura lieu le dimanche 12 novembre, que banque annel aura lieu le dimanche 12 novembre, 3 2 beures très précises du soir, au café Pandore, rue Panvrée.

Un jugement motivé! — Plumelec (Morbihan), le 18 octobre 1892. Il y a déjà iongtemps que j'emploie vos Pilules Suisses; je n'ai jamais eu à m'en plaindre et j'en ai souvent obtenu des résultats très apprecia-bles. Je vous autorise à publier ma lettre. D' DROUGARD, médecin-inspecteur.

A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont

Les nouveaux plans de Roubaix & de Tour-ceing monumentaux, industriels et commerceaux, publiés par l'administration des plans monumentaux de France et édités par le Journat de Roubata, vienneut de parkitre. Ces plans, dressés avec le plus grand soin par M. E. Sternheim, sont des indi-cateurs indispensables à tous les fabricants et nego-ciants, comportar! La description de tous les établis-sements industriels et des monuments publics de Roubaix, Tourcoing et de leurs environs. Les plans in primés et gravés d'une façon toute artistique, sont en vente dans nos bureaux, au prix de 1 fr. 72305

Ma Cure d'Eau, Vivez ainsi, par l'abhé neipp. En vente dans nos bureaux. 35882 - 76329

La Russie est images. — Très bel album nos, illustré de plus de 160 gravures. — La famille mpériale. L'Armée. La Marine. Les Littérateurs. Les Décorations. L'Alphabet russe. L'Hymne russe avec paroles russes et françaises, etc., etc. En vente à la librairie du Journal de Roubaix, au prix de 50 centimes.

pratique et simple dont les explications concises donnent en peu de temps une comaissance parfeite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de l'année sont en rapport avec les productions de la saison et permettent aux ménagères de varier leur plat sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel: 3 francs

Guide de l'industriel en matière de législation ouvrière. Lois, règlements d'administration publique et circulaires ministérielles sur le travait des enfants, des filles mineures et des femmes dans les établissements industriels, la conciliation et l'arbitrage entre patrons et ouvriers ou employés, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, le séjour des étrangers en France et la protection du travail national, augmenté de la loi sur les marques de fabrique et de commerce, avec table analytique des matières. Prix: UN franc. — Carnet de déclarations d'accidents. En vente au bureau du journal. Guide de l'industriel en matière de législation

# ATTRES MORTUAIRES ET D'OBLES

depuis 3 fr. le cent

PRIMERIEALIBED RESOUX. — AVIS GRATUIT GANS le
Journal d Roubaix (Grande édition) dans le Petit Jour-

TOURCOING L'élection au Conseil général du canton Nord de Tourcoing. — Nous apprenons qu'à la suite d'une démarche, faite dans l'après-midi d'hier mardi, par plusieurs notabilités des communes du canton Nord de Tourcoing, M. Emile Barrois a

ont Le 17 ... 12.410.12 17.188.32 meubles à l'aide de fausses clefs, et n'ont trouvé à leur convenance qu'une cuiller en argent, une broble et une somme de seise francs.

Le 18 ... 18

Paris, 7 novembre. — Les conscrits encares das l'Internationale ont tenu lier leur reuinojn, di tes étusso. Ette difference insignifiante semble indiquer municipal Weber, les ont excités à faire leur devoir a si vous étes internationalisés, no de constités à faire leur devoir et si vous étes internationalisés, no de constités à faire leur devoir et si vous étes internationalisés, no de constité de la production.

Le blanchissage des laines a été, en général, frès satisfaisaut, la plupart des envoisctaient bien séchés et confenaient peu de poussiere. L'emballage était espliqué et l'assortiment des laines rebelion n'ont pas de service à faire. S'ils étaient à notre place, que feraient-lis?

Il a conclu qu'll fallait partir emais une fois à l'arnée, nous ferons de la propagande pour la bonne cause et servois disciplinés tout juste pour eviler les punitions.

Promotion de généraut.

La Patrie dit qu'à l'occasion du passage du généra de l'usion buocs de la Hilte, résident du comté technique de l'incident, commençait une enquête.

La Patrie dit qu'à l'occasion du passage du généra de l'air ### Action of the policy and provided a large coarse of the policy and control of the policy and